

À l'embouchure de l'avenue de la Liberté et de l'avenue de la Gare : l'Hôtel Staar – lieu de rencontre du Syndicat d'initiative de Hollerich-Bonnevoie et d'autres associations de l'ancienne commune.



Inconnu / Date: 1882 / Collection: Weydent / © Photographie de la Ville de Luxembourg

Texte : Mohamed Hamdi

La vie associative dans les anciennes communes vers 1920

Au tournant du siècle, le Luxembourg connut une prolifération d'associations que certains qualifièrent même dédaigneusement de « Vereinsmeierei ». ¹ Si l'essor associatif touchait tant les villes que les villages, il était particulièrement répandu dans les centres urbains. Plusieurs facteurs servent à expliquer ce

phénomène - notamment la nouvelle conscience politique de la classe moyenne et surtout les effets directs et indirects de l'industrialisation. Certaines associations ont joué un rôle non-négligeable dans le processus de fusion communale et en furent touchées plus ou moins sévèrement.

La Constitution de 1848 introduisit pour la première fois au Grand-Duché le droit de s'associer librement et sans crainte de mesures préventives ou répressives. ² L'article 27 de la Constitution lança le coup d'envoi pour la création de diverses sociétés réunissant des individus autour d'une cause ou d'une passion commune. À travers le pays, on vit apparaître des chorales et des ensembles musicaux, des sapeurs-pompiers, des clubs de gymnastique et d'escrime, des sociétés littéraires et

de théâtre mais aussi des œuvres caritatives, des unions professionnelles, des comités d'intérêt et d'autres groupes plus ou moins ouvertement politiques. Il faudra néanmoins attendre la loi du 28 avril 1928 sur les associations sans but lucratif pour que ces organisations obtiennent reconnaissance juridique. C'est justement pendant les décennies précédant cette loi que la vie associative connut son apogée - particulièrement dans la capitale et ses alentours.

Les causes de l'essor associatif

L'industrialisation et le progrès technologique constituent une des causes principales de l'essor associatif. Ils ont donné naissance à de nouveaux types de loisirs populaires qui se manifestèrent rapidement à travers des clubs spécialisés. Vers 1900 apparurent ainsi plusieurs organisations dédiées à l'automobile (Automobil-Club Luxembourg, Motor-Union Luxembourg...), à l'aviation (Aéro-Club Luxembourg), au vélo et au cyclisme (Club Cycliste Hollerich, La Pédale Muhlenbach...) mais aussi à la photographie (Union photographique luxembourgeoise, Camera Luxembourg...) ou encore à la radio-diffusion (Amis de la T.S.F., Société luxembourgeoise d'études radiophoniques³...). Les nouveaux moyens de transports ont non seulement fédéré des amateurs mais ont également

facilité le tourisme de masse. Ceci a donné à son tour naissance à des sociétés touristiques et à des syndicats d'initiative locaux dont le but était d'embellir les quartiers urbains.

Les nouveaux moyens de transports ont non seulement fédéré des amateurs mais ont également facilité le tourisme de masse. Ceci a donné à son tour naissance à des sociétés touristiques et à des syndicats d'initiative locaux dont le but était d'embellir les quartiers urbains.



La chorale de Dommeldange en 1862 (dans : Société Chorale Grand-Ducale Dommeldange. Fêtes du centenaire, p. 23 - BNL).

L'industrie a aussi introduit un nouveau rapport de l'individu au corps et à l'hygiène. De nouvelles associations essayèrent de combattre des fléaux sociaux et sanitaires dont l'industrie fut identifiée comme l'une des causes principales. Ainsi naquirent les clubs de tempérance, les sociétés d'hygiène populaire, la Ligue anti-cancéreuse et la Ligue contre la tuberculose. Ces associations essayèrent de sensibiliser le grand public à un mode de vie plus sain en organisant des conférences et expositions. La classe moyenne émergente devint également actrice et cible d'associations à vocation politique et idéologique - d'autant plus qu'avec la diminution graduelle du cens à partir de 1890, celle-ci obtint un pouvoir politique grandissant. Ce n'est pas un hasard si les premiers par-

traîna une contre-attaque de la partie adverse. À l'Université populaire catholique (1904) répondit le Volksbildungsverein (1908), au Lehrerverband (1900) suivit le Katholischer Lehrer- und Lehrerinnenverein (1908) et le Verein für die Interessen der Frau (1906) trouva sa contrepartie dans le Katholischer Frauenbund (1906). Si d'un côté la démocratisation de la société à partir de 1848 permit au monde associatif de fleurir au Luxembourg, l'élan associatif contribua, à son tour, à accélérer la démocratisation du pays. Par leurs apports aux niveaux culturel, éducatif, social et politique, les associations assurèrent des services essentiels dans un État en voie de constitution et promurent ainsi le foisonnement politique.

La vie associative dans les anciennes communes

Les communes de Hamm, Hollerich, Rollingergrund et Eich n'ont pas échappé à cet essor associatif - au contraire. La vie associative y était hétérogène et dynamique. On y retrouve les types d'associations les plus diverses - sociétés sportives et de divertissement, sociétés à vocation philanthropique, sociétés idéologiques et confessionnelles. Elles reposaient essentiellement sur le travail de bénévoles et se finançaient grâce aux cotisations de leurs membres et aux ventes de brochures et de billets de tombola, ainsi qu'aux dons privés et aux subsides issus de fonds publics. Elles devinrent source d'identité collective et ciment social. Vers 1920, certains types d'associations s'étaient établis avec plus ou moins de retard dans les quatre communes - à savoir les troupes de scouts, les sapeurs-pompiers, les fanfares et les chorales. D'autres étaient spécifiques aux communes plus urbanisées, en l'occurrence Eich et surtout Hollerich. Il s'agit notamment d'associations politiques et idéologiques telles que l'Action catholique masculine à Bonnevoie ou le Volksbildungsverein à Hollerich.

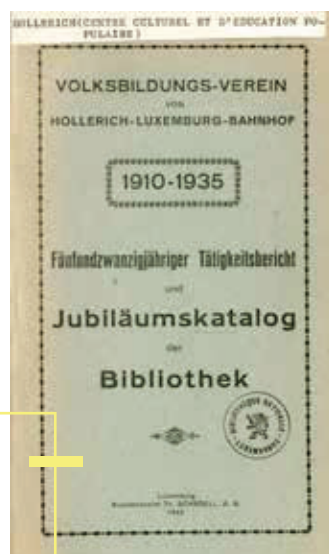
Les chorales, principalement, étaient fort nombreuses et riches d'une longue histoire. La Feuerwehr- und Gesangsgesellschaft de Hollerich (1848) constitue même la deuxième société de chant la plus ancienne du pays après la chorale Ste. Cécile de l'église jésuite de Luxembourg-Ville qui, elle, fut créée en 1844.⁴ Citons encore à titre d'exemple la société Chorale de Ste. Cécile

Weimerskirch (1855), la Chorale Grand-Ducale Dommeldange (1861), la société Chorale de Ste. Cécile Rollingergrund (1865) ou encore la société La Hammoise (1868). Bon nombre d'entre elles continuèrent à opérer pendant la période de l'entre-deux-guerres bien que souvent sous des formes ou dénominations différentes. Lors des célébrations communales ou nationales, telle que la fête annuelle de l'Octave, les adhérents défilaient fièrement, vêtus en uniformes taillés sur mesure en brandissant les drapeaux de leur organisation.

Comme ailleurs aussi, l'industrie joua un rôle central dans l'émergence de nombreuses associations. Certaines associations émanèrent directement de l'initiative des industriels ou furent fortement subventionnées par ceux-ci. Tel est notamment le cas de l'Harmonie Mercier à Hollerich ou de la *Fabriksmusék* de la faïencerie Villeroy et Boch au Rollingergrund qui étaient toutes deux des associations d'entreprise. Elles offraient non seulement aux ouvriers la possibilité de vaquer à des activités récréatives après une dure journée de labeur, mais elles permettaient en outre aux patrons de surveiller et d'occuper leur main-d'œuvre en dehors des heures de travail et également de renforcer le sentiment d'appartenance de cette dernière vis-à-vis de l'entreprise. D'autres associations virent le jour grâce aux revendications des habitants qui craignaient les effets potentiel-



Rapport d'activité de la Ligue nationale luxembourgeoise contre la tuberculose de l'année 1921 (AnLux SP 271).



Rapport et catalogue de la bibliothèque du Centre culturel et d'éducation populaire de Hollerich publié à l'occasion de ses 25 ans (BNL).

Vue d'un Hollerich
longtemps disparu.



Auteur : inconnu / Référence : 1939035 / © Photographie de la Ville de Luxembourg

lement néfastes des industries avoisinantes. Tel est par exemple le cas du corps de sapeurs-pompiers de la draperie à Schleifmühle, créé au milieu du 19^e siècle par les frères Godchaux suite aux craintes d'incendies évoquées par les habitants de la commune de Hamm. D'autres associations encore furent fondées et animées par les ouvriers eux-mêmes. Parmi celles-ci l'on trouve des associations comme le Allgemeiner Arbeiter-Konsum-Verein de Hollerich (1906), dont le but était de défendre les intérêts des ouvriers et d'améliorer leurs conditions de vie.⁵

Les effets de la fusion sur les associations

La fusion de 1920 eut de nombreuses conséquences pour les associations des anciennes communes. Pour certaines, elle se solda par une nette mise en valeur⁷, tandis que pour d'autres elle engendra, au contraire, une perte de prestige énorme. Quand en 1921 la Ville de Luxembourg décida d'introduire un corps de sapeurs-pompiers professionnels suite à une série d'incendies, les corps volontaires furent p. ex. réduits à

Chanson interprétée par des choristes devant la gare lors des fêtes célébrant l'élévation au rang de ville de Hollerich-Bonnevoie le 28 juin 1914.

*"D'Hi'erzer sprangen, d'Ae blenken
D'Fi'endel klaaken fro'u am Wand,
An durch d'Gaassen d'Lidder klenken
Datt et weithin schaal't durch d'Land:
Holl'rech-Bo'unneweg soll li'ewen,
Ble'ihe soll ons Zwillengsstaad!
Wu'el Dir, Dengem Virustri'ewen
Ass keng Grenz entge'int gesaat!"*⁶

de simples unités de réserve. La fusion des communes eut par ailleurs un deuxième effet important sur l'organisation des sapeurs-pompiers puisqu'elle provoqua un débat acerbe entre la fédération nationale des pompiers et la fédération des pompiers du canton de Luxembourg. Suite à l'incorporation des quatre communes, la fédération nationale risquait de perdre la moitié de ses membres, craignant ainsi des pertes financières mais aussi une perte d'influence.⁸ Les plans de fusion entre les deux fédérations n'aboutirent pas et ce n'est qu'en 1926 qu'une décision est finalement prise : 11 corps des anciennes communes décidèrent de changer de camp et seuls deux corps - Neudorf et Hollerich - préférèrent rester dans le Landesverband. Le Kantonalverband passait ainsi de 5 à 16 membres.⁹

La fusion a également inspiré la création de nouvelles associations - p. ex. des syndicats d'initiative locaux qui visaient à mieux défendre les intérêts de leur quartier dans le contexte de l'urbanisation progressive. En 1927 fut créé l'Interessenverein zu Kreuzgründchen et un an plus tard celui du Limpertsberg. Lors de l'assemblée constitutive du premier, les fondateurs réclamèrent que « [d]ie bisherige stiefmütterliche Behandlung dieser Stadtteile hat Unzufriedenheit genug erregt. »¹⁰ La fusion a néanmoins aussi marqué la fin d'autres associations - dont notamment la société d'initiative de Hollerich-Bonnevoie. Le 27 mars 1922 le gouvernement fut notifié que cette dernière « avait cessé d'exister pour se fusionner au Syndicat d'Initiative pour le Développement du Tourisme et l'Embellissement de la Ville de Luxembourg, étant donné que par suite de l'agrandissement [sic] de la Ville, il n'y a plus que des intérêts communs et du même ordre. »¹¹ Une société de défense des intérêts de Bonnevoie et une société similaire dans les localités de Hollerich-Gasperich-Cessange continuèrent néanmoins d'exister jusque dans les années 30. ■■■■

Mohamed Hamdi

a étudié le cinéma, l'histoire et la philosophie européenne en Angleterre et au Luxembourg. Il a obtenu son Master en politique et gouvernance de l'Union Européenne en 2020.

1 Ainsi pouvait-on lire dans le Luxemburger Wort du 10 octobre 1905: "Sehr oft hört man heute sagen wir lebten im Zeitalter der Vereinsmeierei, und um irgend einen gemeinnützigen Zweck zu erreichen, sei das allererste und notwendigste, für den gedachten Zweck einen Verein zu gründen."

2 Constitution du Grand-Duché de Luxembourg du 9 juillet 1848, Art. 27. L'article prévoit néanmoins une exception pour les corporations religieuses qui, elles, devaient être autorisées individuellement par voie légale. Cet ajout s'explique d'un côté par la méfiance que la classe libérale des notables - qui dirigeaient alors le pays - éprouvait envers l'Église dont ils redoutaient l'influence sur les classes inférieures. D'un autre côté, la restriction avait pour but d'éviter l'accumulation de biens dits "de mainmorte", c.-à-d. de biens possédés indéfiniment par des communautés religieuses et échappant de ce fait aux règles du libre commerce.

3 Plus tard, la SLER allait devenir - sous le nom de RTL - l'entreprise de radio-diffusion la plus puissante de l'Europe.

4 Les deux chorales existent encore mais sous un nom différent. La première devint la "Chorale Grand-Ducale Hollerich" en 1886, quand elle arrêta ses activités de sapeurs-pompiers. La deuxième s'appelle "Maîtrise de la Cathédrale Notre-Dame" depuis 1870, quand le Luxembourg fut élevé au rang de diocèse par le Pape Pie IX.

5 "Allgemeiner Arbeiter-Konsum-Verein", dans: Bürger- und Beamtenzeitung, 10.05.1906, p. 5.

6 Cité dans: Inauguration du Monument aux Morts 1940-1945, Hollerich, 26. Septembre 1965, S. 46.

7 Dans la brochure du 50^e anniversaire de la fanfare de Hamm, les auteurs soulignent p. ex. que "[v]on der Dorfmusik stieg die Gesellschaft 1921, bei der Eingemeindung in Großluxemburg, zu einer Vorstadtmusik empor, was ihre Tätigkeit förderte und ihre Leistungen erheblich steigerte." Fanfare de Hamm. 50^e Anniversaire avec Inauguration d'un nouveau drapeau 1912-1965 S. 23.

8 Le Landesverband comptait alors 24 corps de sapeurs-pompiers. 13 d'entre eux faisaient désormais partie de la commune de la Ville de Luxembourg et risquaient donc de passer à la fédération cantonale - à savoir les corps de Bonneweg, Hamm, Gasperich, Kirchberg, Eich, Rollingergrund, Merl, Cessingen, Weimerskirch, Pulvermühle, Schleifmühle, Hollerich et Neudorf.

9 Hollerich et Neudorf quitteront finalement le Landesverband en 1935 pour rejoindre eux aussi le Kantonalverband de Luxembourg-Ville.

10 "Gründung des Interessenvereins zu Kreuzgründchen", dans: Luxemburger Wort, 02 décembre 1927, p. 5. Lors de la création de l'Interessenverein Limpertsberg, les initiateurs ont également souligné les effets de l'urbanisation: "Der Ausbau des Limpertsberger Plateaus ist in den letzten Jahren bekanntlich sehr rege betrieben worden. (...) Es ist daher lebhaft zu begrüßen, daß nunmehr der Anregung einiger alteingesessener Bürger eine Organisation geschaffen werden soll, welche die Interessen des Limpertsberger Viertels wahrnehmen und dessen vollständigen Ausbau im Rahmen des Stübberschen Planes zu betreiben suchen wird." Dans: Luxemburger Wort, 28 septembre 1928, p. 5.

11 AnLux CI-028, Lettre du Syndicat d'Initiative pour le Développement du Tourisme et l'Embellissement de la Ville de Luxembourg au Directeur Général de l'Industrie, du Commerce et de la Prévoyance Sociale, 27.03.1922.